



## QUEL AVENIR POUR NOTRE FILIÈRE AUTOMOBILE ET SES SALARIÉS ?

# LE 5 DÉCEMBRE 2019

## MOBILISONS-NOUS !



La CGT, 1ère organisation syndicale dans la filière automobile, a décidé de s'adresser à l'ensemble des salariés de cette même filière, qui compte près de 100.000 emplois dans la région Grand Est. Afin de :

- ⇒ Faire connaître nos propositions concrètes et innovantes,
- ⇒ Sécuriser l'activité industrielle en territoires, l'emploi et les compétences,
- ⇒ Prendre en compte les questions environnementales.

Les conséquences de la restructuration de la filière automobile dictée par les donneurs d'ordres, les constructeurs et les grands équipementiers (PSA, RENAULT, DAIMLER, VALEO...) et soutenues par les gouvernements successifs, ont des **conséquences graves pour des milliers de salariés de la région**. Entre l'optimisation des coûts, le chantage à l'emploi, l'augmentation de la rentabilité et des marges mais également la distribution de dividendes, **les salariés se retrouvent pressés de toutes parts. Les tous premiers à payer le prix fort sont les intérimaires.**



**Depuis plusieurs mois, la CGT s'investit pleinement aux côtés des salariés pour défendre et développer l'emploi** dans la filière, que ce soit par le biais d'organisation d'assises syndicales, de colloques, d'initiatives dans les zones d'activités et débats, ainsi que par l'interpellation des constructeurs à l'exemple du groupe DAIMLER dans le dossier de la SMART.

Récemment, nous avons réuni le 24 octobre à TREMERY l'ensemble des syndicats de filières automobile de la région Grand Est, tels que PSA, RENAULT SOVAB, SMART, MERCEDES, SCHAEFFLER, PUNCH, ISRI FRANCE, FAURECIA, VALEO, MAHLE BEHR, BUGATTI, ARCELORMITTAL, SNWN, ZF, THYSSENKRUP, TRW... **Cette rencontre a permis de dresser un état des lieux précis, de formuler des propositions alternatives et innovantes pour le maintien et le développement des emplois de qualité dans la filière et dans le respect de l'environnement.** En effet, la CGT s'est toujours prononcée en faveur du processus de réduction des émissions de CO2 des véhicules et d'une motorisation adaptée aux besoins des usagers. **Le tout électrique, tel qu'il nous est présenté et que veulent nous imposer les politiques, n'est ni une solution sociale, ni une solution écologique.**

### LA CGT A DES PROPOSITIONS POUR L'AUTOMOBILE :

- ⇒ L'organisation et la tenue rapide d'une table ronde et d'Assises régionales sur la filière automobile.
- ⇒ La région doit également se positionner avec fermeté pour accueillir une usine de construction de batterie.
- ⇒ Accroître les efforts dans la recherche et le développement dans la motorisation existante, afin de la rendre beaucoup plus performante, et moins polluante.
- ⇒ Travailler et continuer à développer des projets comme l'hydrogène et l'électrique.
- ⇒ Produire et concevoir là où l'on vend, cela de la sous-traitance à la construction.
- ⇒ Arrêter la course effrénée aux dividendes au profit de la vente de faibles marges pourrait être un signe fort pour le renouvellement du parc. Pour cela, il serait judicieux que les constructeurs diminuent leurs marges de plus de 40%.
- ⇒ Mettre en place un réel contrôle du crédit impôt recherche (CIR), afin d'assurer que cette manne financière ne serve pas à la délocalisation.
- ⇒ Un nouveau statut du travail salarié

Notre région a un seul besoin, celui d'une industrie et d'un service public en bonne santé répondant aux besoins de la population et aux enjeux environnementaux. **ASSURER LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE EN TERRITOIRE, CRÉER DES EMPLOIS : C'EST CELA LE PROGRÈS SOCIAL.**

**La CGT appelle les salariés du privé et du public, la jeunesse et les retraités à participer massivement à la journée d'action, de grève et de manifestations prévues dans les départements du GRAND EST.**

**Rendez-vous à TOUTES ET TOUS le 5 DÉCEMBRE 2019 !**

# SEULE NOTRE COLÈRE PEUT NOUS FAIRE AVANCER !

Le temps passe et malheureusement, il ne joue pas en notre faveur, si nous laissons la direction de PPS gérer tranquillement son plan de licenciements dit « PSE ». Nos emplois CDI vont disparaître progressivement. La direction craint notre colère c'est pour cela qu'elle veut aller vite, car elle sait très bien que nous sommes capables de lutter tous ensemble.



Nous l'avons déjà démontré lors de la reprise de l'usine par PUNCH où nous avons obligé General Motors, 1<sup>er</sup> trust mondial, à laisser un paquet de millions d'euros pour le site à savoir :

- 128 Millions dans le capital social
- Des commandes sur 3 ans, les brevets 6 vitesses, l'usine entière et son parc machine...

## Et 6 ans après qu'en est-il ?

Guido DUMAREY, l'actionnaire principal a déjà repris toutes les garanties qu'il avait donné :

- 10 millions qu'il avait mis dans le capital social en 2013 lors de la reprise ne sont plus là.
- 27 millions de dividendes sur les 40 millions de profits réalisés sur 2017/18.

Dans le même temps, il a investi dans une nouvelle usine en Slovaquie dont une partie est louée à ZF.

## Et pour Strasbourg, que prévoit M. DUMAREY ???

C'est bien lui et la direction qui avec obstination ont décidé de supprimer ces emplois au travers de licenciements, de départs en retraite non remplacés, de départs par dizaines en pré-retraite GPEC, du plan de licenciements de 50 salariés directement visés. Les salariés n'ont rien demandé mise à part du travail avec des exigences décentes.

## Plan de licenciements « PSE »

*Les deux syndicats ont revendiqué les indemnités légales conventionnelles plus :*

- *Une prime extra légale de licenciement de 25 000 euros/salarié*
- *2500 euros par année d'ancienneté.*
- *Pour les salariés retraitables, l'indemnité la plus favorable majorée de 20 %.*



Obtenir des conditions de départ correctes pour les pré-retraitables, assurer des conditions décentes pour celles et ceux qui décideraient de quitter leur travail contraint ou pas. ***Pour tout cela, une véritable bataille est nécessaire.***

## **On est en colère alors il faut l'exprimer !**



On s'est fait duper par de fausses promesses, des mensonges, depuis des mois, des années. Les sacrifices, les salaires, les heures sup. obligatoires, les sanctions, les pressions, on a tout donné mais au final, il ne reste plus que nos emplois après il n'y aura plus rien...

Une fois le PSE ficelé, pour le 9 décembre, Punch va certainement nous imposer de rester à la maison mi-décembre en congés de fin d'année, afin de nous isoler les uns des autres pour nous faire partir le plus vite possible dans les conditions les moins favorables.

## **Punch n'aura aucun scrupule à nous virer.**

OUI, il y a urgence pour se mettre d'accord sur ce que l'on veut, imposons nos exigences et faisons-nous entendre !!! Pourquoi ne pas se lancer tous ensemble dans le combat pour défendre nos intérêts ?

**La direction de Punch ne bougera que si nous l'y contraignons, elle donnera un maximum de « pognon » à ceux qui voudront partir et des garanties financières à ceux qui veulent rester.**

**La direction doit nous garantir nos emplois pour un minimum de 5 ans sans licenciement.**

C'est clair, *directs comme indirects*, si nous ne menons pas la bagarre tous ensemble, nous allons à coup sûr vers d'énormes problèmes dans les prochains mois.

**Alors ouvriers, employés, cadres-assimilés, chefs, anciens ou jeunes, syndicats, quel que soit notre statut, nous avons un intérêt commun, celui de défendre notre avenir, nos emplois.**

